

Les Soldats du Printemps

"Une vraie fondrière" murmure pour elle-même Chrisaphaël de la Maison de Lyrr en s'arrêtant quelques instants. Ses compagnons conservent le silence et continuent de patauger dans la boue et l'eau putride qui leur arrive presque aux genoux.

Elle secoue brièvement la tête, tentant vainement de se débarrasser un instant des légions de moustiques qui pullulent dans le marais. La brume gluante forme comme une gangue opaque au-dessus du sol marécageux et renforce la chaleur des rayons du soleil qu'on devine parfois comme une clarté plus nette dans le ciel de volutes blanchâtres. Et la fournaise ainsi créée ne fait qu'exciter les nuées d'insectes avides de sang frais.

Elle se retourne à demi alors que les deux personnes qui forment l'arrière-garde arrivent à sa hauteur. Le jeune Tyfer est exténué et sans l'aide de son compagnon, il parviendrait à peine à extraire ses pieds de la boue pour aller de l'avant. Finsternis quant à lui semble relativement en forme par rapport au reste d'entre eux et les insectes vampires se tiennent à bonne distance de l'épiderme bleu nuit du demi-démon.

"Fatiguée ?" demande le sang-mêlé aux yeux de braise dorée sans trahir le moindre essoufflement.

Chrisaphaël se contente de répondre d'un simple hochement de tête. L'épuisement, la chaleur, les moustiques ne font que la rendre plus agressive et mordante mais elle se retient. Tout ce qu'elle pourrait dire ne diminuerait pas leur inconfort et elle doute que cela l'aide à passer ses nerfs car le demi-démon qui dirige le nouvel ordre des Défenseurs semble insensible aux insultes autant qu'au sarcasme.

"Nous ne sommes plus très loin. Et puis, rien ne presse. Cet endroit ne disparaîtra pas si nous nous reposons quelques heures".

L'héritière des Ducs de Lyrr ne répond rien mais ses lèvres pincées expriment clairement son désaccord.

A des centaines de lieues de cette tourbière immonde, la cité où elle a vu le jour est livrée aux appétits d'un résident des Enfers. Un monstre qui non seulement massacre ses concitoyens les uns après les autres de manière horrible mais qui se sert également d'eux comme matière première afin de créer des créatures à son service qui lui permettent d'étendre son pouvoir.

Si certains habitants ont sans doute pu prendre la fuite, leur sort n'en est pas pour autant réjouissant. Ils sont condamnés à une vie d'errance car quelques jours de sédentarité suffiraient à transmettre la malédiction de la Cité de l'Automne à leur voisinage et bien vite, piques, fourches et bûchers se mettraient à fleurir pour remédier au problème.

Par ailleurs, Chrisaphaël sait que la plupart des siens sont trop apathiques, trop imprégnés depuis leur naissance par la malédiction pour avoir la force de volonté suffisante afin de franchir les portes de Lyrr. Ils se blottiront les uns contre les autres, se saouleront, se laisseront aller aux pires excès ou au contraire resteront songeurs et tristes mais fondamentalement, ils attendront chacun à sa manière que l'engeance infernale vienne les trouver.

Tout comme le dernier des Défenseurs qui lui a tourné le dos et s'est tranquillement éloigné dans le soleil couchant des rues de Lyrr. Seul et désespéré parmi les feuillages d'automne. A la recherche d'un endroit calme et isolé où il pourrait attendre sous les étoiles que sa proie devenue chasseur vienne pour la mise à mort.

Et chaque heure ne fait que renforcer le pouvoir du démon tout en affaiblissant le peuple de Lyrr. Un peuple dont le seul crime est d'être la descendance de ceux qui acceptèrent le joug impérial lorsque l'ancêtre du Chevalier de l'Automne massacra le dernier Prince de la lignée régnante et tous les siens.

"Nous devrions repartir, Chevalier".

Elle sursaute. La voix aux sonorités étrangères de Finsternis l'a brutalement tirée de pensées si sombres qu'elle en a oublié jusqu'aux moustiques assoiffés de sang qui les harcèlent.

Elle secoue la tête.

"Vous avez raison".

Elle leur tourne le dos et reprend sa marche à travers l'eau glauque, la brume étouffante et les roseaux pourrissants.

A quelques mètres devant eux, l'avant-garde de leur groupe s'est arrêtée avant de disparaître dans la brume.

Shashern le borgne n'a guère de traits saillants si l'on excepte son bandeau noir. Mal rasé, cynique et parfois sujet à des rires stridents et incongrus, il a tout du brigand reconverti ou du mercenaire raté sujet à des crises de remords sur le tard et doté d'un sens de l'humour douteux qu'il est seul à goûter.

Vorn est par contraste le membre le plus sinistre et silencieux de leur groupe. S'il faut en croire les histoires des baladins, les tribus nomades Brûle sont tellement obsédées par la guerre que même leurs enfants ont le regard dur des tueurs. Et le guerrier élancé à la peau sombre et aux yeux glacés semble tout droit sorti des contes des ménestrels. Vif, hostile, rayonnant d'énergie contenue prête à se déchaîner sans le moindre avertissement.

En comparaison, Farenia paraît presque usée par le simple fait de vivre et susceptible de s'effondrer morte à tout instant. Frêle, perpétuellement soucieuse et les traits tirés par des rides bien précoces pour quelqu'un qui a probablement à peine dépassé la trentaine, la femme aux cheveux grisonnants jette des regards méfiants à tout ce qui l'entoure y compris ses compagnons. Elle ne rit ni ne sourit jamais, tout comme le Brûle sauvage. Et parfois, elle semble porter de bien lourds fardeaux sur ses épaules squelettiques.

Avec Tyfer dont l'élocution trahit l'éducation lettrée des familles aisées, seuls Chrisaphaël et Clarence sont issus de couches sociales relativement aisées. Ce dernier marmonne souvent dans sa barbe bien taillée et la descendante des Ducs de Lyrr le soupçonne d'avoir été prêtre bien des années auparavant. Ses cheveux ne dissimulent pas totalement la trace d'une ancienne tonsure et il s'adresse souvent aux autres de ce ton empreint d'une patiente modestie vertueuse presque exagérée commune à de nombreux ecclésiastiques.

En fait, le nouvel ordre des Défenseurs est composé de gens bien étranges mais il est vrai qu'aucun d'eux ne peut rivaliser en ce domaine avec leur chef. Et ses révélations sont encore plus étranges que son apparence. Si on leur accorde le bénéfice du doute.

Aux yeux de Chrisaphaël, il ne fait aucun doute que le demi-démon possède ses propres sources et ses propres pouvoirs qui doivent être très différents de ceux du commun des mortels. Sinon, comment aurait-il pu trouver ces gens si différents qui ont tous leurs propres raisons de porter un anneau orné du pentacle doré ? Comment aurait-il pu les rassembler ? se faire accepter d'eux et même reconnaître comme étant leur chef alors que dans ses veines coule le sang même de leurs ennemis jurés ?

Ce qui ne garantit pas pour autant qu'il dise la vérité... les hommes mentent, n'est ce pas ? Quant aux démons...

Une fois de plus, la jeune femme se demande pourquoi elle accompagne ces gens. La sincérité de certains d'entre eux semble authentique mais pour les autres... sa question n'a qu'une seule réponse même si cette réponse ne lui convient pas vraiment. Elle est des leurs parce qu'ils sont sur la seule piste qui pourrait lui permettre de chasser l'abomination qui s'est établie à Lyrr. Et si les sous-entendus de Finsternis sont vrais, la malédiction qui frappe la lignée des Ducs de Lyrr et leurs sujets pourrait aussi trouver sa solution dans cette quête.

Elle fronce les sourcils. On en revient toujours au même problème : le demi-démon est-il sincère ou pas ?

"Que faisons nous ?" demande Shashern en la dévisageant d'une manière un peu trop équivoque.

Elle fait mine d'ignorer le borgne et finalement, celui ci se tourne vers leur chef après un sourire édenté.

Finsternis attend que Tyfer ait repris son souffle et dévisage ses associés rassemblés autour de lui sur un monticule de boue qui représente le seul point émergé dans leurs parages immédiats, le reste du marais disparaissant dans les rideaux de brume.

Finalement, le bâtard infernal plisse ses lèvres, laissant voir des canines sensiblement plus longues que celles d'un homme, avant de prendre la parole.

"Nous allons prendre un peu de repos ici. Il s'en faut de quelques heures tout au plus et nous sommes encore loin de la mi-journée. Je préfère que nous arrivions là bas pendant qu'il fait encore jour et si possible en état de combattre".

Vorn le Brûle se laisse alors tomber en tailleur sans attendre et dégaine l'un de ses deux longs couteaux à lame courbe qu'il entreprend d'inspecter sans se soucier davantage de ce qui l'entoure.

L'arme est de fer soigneusement aiguisé et presque aussi longue qu'une véritable épée. Le guerrier Brûle en scrute attentivement le fil avant de sortir une pierre à aiguiser.

"Fabuleux" lance Shashern. "Non seulement ça pue mais en plus on va se vautrer dans la boue. J'aurai du rester avec les autres à surveiller le bateau. Au sec".

Les autres sont trop épuisés pour lui répondre ou choisissent de l'ignorer. Le borgne se tourne vers Farenia mais la femme est en train d'utiliser son épée pour couper des roseaux et les rassembler en brassées afin de former une litière sommaire. Avec une moue, il décide de l'imiter et Chrisaphaël, peu désireuse de se coucher à même la fange, se met à son tour à l'ouvrage.

De son côté, Finsternis essaye de démarrer un feu avec ce qui reste de leur provision de petit bois sec.

L'attaque les prends complètement par surprise.

Surgissant de la grisaille, les humanoïdes reptiliens qui les suivent depuis plusieurs lieues se jettent sur les Défenseurs épuisés, brandissant des haches de pierre taillée, des épieux de bois durcis par les flammes et quelques vieilles armes de métal à demi-rouillées.

Outre l'avantage de la surprise, les monstres écailleux disposent d'une musculature impressionnante et d'une farouche envie de sang.

Chrisaphaël en est encore à cligner des paupières, paniquée, lorsque l'une des créatures empale Shashern sur sa lance de bois tordu.

Tyfer tombe presque en même temps sous la force du coup porté par une hache de pierre.

Puis, l'avantage change de camp.

Poussant un hurlement qui retentit à des centaines de pas à la ronde, Finsternis se jette sur l'un des monstres et d'un seul coup montant de sa grande hache, il éventre l'ennemi le plus massif et pulvérise sa colonne vertébrale jusqu'à la nuque.

Un autre homme-lézard n'a que le temps de percevoir un mouvement vif, une silhouette aux yeux de glace lancée vers lui avant que les deux lames courbes de Vorn ne lui cisailent la gorge.

Les autres attaquants s'immobilisent, intimidés par leurs adversaires.

S'ils avaient été des soldats entraînés, ils auraient compris que ce faisant ils perdaient la seule occasion de déborder leurs ennemis.

Clarence empoigne le solide bâton de marche dont il a sans doute appris à se servir ailleurs que dans un prieuré alors que Farenia retrousse les dents et lance sa main vers l'assaillant le plus proche.

Un bruit d'os brisés et le sang jaillit du mufle reptilien alors que l'adversaire tombe en arrière, comme frappé par une masse invisible.

Chrisaphaél pose enfin la main sur l'Epée du Soir et le contact glacé, inhumain, fait son œuvre.

La peur, le désir de vivre, la soif de sang et celle de fuite disparaissent, ne laissant qu'une enveloppe de chair armée d'une lame noire. L'esprit du Chevalier de l'Automne devient celui d'un être tout entier voué à combattre. Le premier coup perfore l'œil d'un homme lézard jusqu'au cerveau. Le second coup fend la mâchoire et la colonne vertébrale de son voisin. Un pas à droite pour éviter l'attaque furieuse d'un des monstres et le troisième coup transperce l'attaquant.

Si Chrisaphaél de la Maison de Lyrr avait conservé son libre arbitre, la fureur du combat l'aurait sans doute incitée à se jeter à la poursuite de leurs ennemis qui viennent d'opter pour une fuite éperdue en ordre dispersé.

Mais là, elle n'en éprouve pas le désir. Elle n'éprouve rien pendant de longues secondes avant que petit à petit la glace mentale qui figeait son esprit disparaisse et qu'elle redevienne elle-même.

Comme à l'accoutumée, elle se dépêche de ranger l'arme dans son fourreau, pour ne plus la tenir.

Ses compagnons se rassemblent autour de ceux qui sont tombés. Pour Shashern il est trop tard. Quant à Tyfer, les doigts experts de Farenia révèlent rapidement une méchante blessure sur le crâne. Une fois les cheveux ensanglantés écartés précautionneusement, il est visible qu'il s'en est fallu de très peu pour que la cervelle du jeune homme falot n'éclabousse la hache de son attaquant.

Ce qui ne veut pas dire qu'il soit pour autant tiré d'affaire.

Finsternis semble soucieux alors qu'il fait un geste bref à Vorn. Le barbare à la peau sombre cligne des yeux comme pour répondre et tourne son attention vers les marais, à l'affût d'une nouvelle attaque. Ses deux lames ensanglantées prêtes à donner la mort.

"Farenia" commence le demi-démon.

Elle lève vers lui des yeux tristes et pince les lèvres.

L'être à la peau bleu nuit émet un grognement de dépit avant de s'accroupir près du blessé.

Avec un de ses ongles qui a tout d'une griffe, le bâtard infernal ouvre lentement une veine de son poignet avant de placer la blessure suintante au dessus du crâne ouvert de Tyfer.

Chrisaphaél ne dit rien mais elle entend presque le soupir résigné du prêtre défroqué près d'elle.

Finsternis se met alors à chantonner et murmurer d'une voix presque inaudible et les gouttes de sang semblent briller d'une flamme vive alors qu'elles heurtent la tête aux cheveux blonds.

Chrisaphaél n'a jamais reçue de formation dans le domaine de la sorcellerie contrairement à Farenia et probablement Clarence mais ce que veut faire l'être à demi-humain est facile à deviner et elle ne sait si elle doit s'en réjouir ou s'inquiéter de cette vie infernale qui tente de pallier aux forces déficientes du blessé.

Les minutes passent et Finsternis continue à laisser sa vie s'enfuir de son poignet. Le murmure continu de Clarence s'est ajouté au sien et Farenia guette avec inquiétude son patient. Malgré elle, le Chevalier de l'Automne s'est aussi penchée en avant, attendant l'issue du sort.

"Je crois que ça y est" finit par annoncer la femme usée aux cheveux grisonnants et Clarence interrompt sa ... prière ? son incantation ?

Mais Finsternis semble n'avoir pas entendu et il ne réagit que quand le prêtre déchu pose sa main sur son épaule.

Un nouvel examen se solde par un pâle sourire de la part de Farélia et il semble bien que les paupières fermées de Tyfer aient commencé à frémir.

Chrisaphaél reprends son souffle. Curieusement heureuse de cette issue.

Après tout, Tyfer n'est selon toutes les apparences rien de plus qu'un jeune homme cultivé particulièrement naïf et influençable...

Mais l'inquiétude de Finsternis semblait pourtant bien réelle.

Et elle ne peut empêcher son regard perplexe de se tourner vers le demi-démon.

Celui-ci se relève jusqu'à les dépasser à nouveau tous de sa taille et après quelques secondes de silence, il déclare

"Je le porterai".

"Pourquoi ? Qui est-il pour vous ?" demande Chrisaphaël.

Malgré la présence des incisives et les mouvements parfois curieux des muscles partiellement humains, c'est bien un triste sourire qui fleurit sur le visage de l'être.

"Tyfer est mon arrière-petit-neveu".

"Quoi ?"

Il semble beaucoup s'amuser.

"Oui, selon votre façon de compter, j'ai déjà vécu un peu plus de deux siècles. Ma mère avait déjà eu un enfant avant qu'elle rencontre mon... père."

"Le démon ?"

"Oui, le démon".

Elle est fascinée, à son corps défendant.

"Il l'a séduite ? Il a pris forme humaine ?"

Finsternis baisse les yeux vers son jeune parent désormais paisiblement endormi.

"Non... ce fut... plus brutal. Après tout, ils étaient ennemis... elle... elle aussi portait un pentacle d'or sur le front".

Et son regard de braise la défie.

Alors, elle ne dit rien.

Le poids des ascendants... elle sait très exactement ce que cela veut dire.

"Vous croyez qu'il est prudent de rester là ?" demande tout à coup Clarence. Et Chrisaphaël se sent obligée de répondre.

"S'ils veulent à nouveau attaquer, ils connaissent bien mieux ce marais que nous. Je doute que nous parvenions à les distancer ou même à nous dissimuler."

"Je n'en ai pas spécialement envie" coupe le demi-démon et les autres sont surpris par sa sortie. Par ce regard et quelque chose dans sa voix...

Une faim de carnage qui n'a rien à voir avec la colère. Les lèvres bleues sont retroussées, comme celles d'un loup attendant le moment de frapper.

Le sang démoniaque de Finsternis s'est échauffé, visiblement. Des appétits ténébreux, des désirs incompréhensibles doivent le disputer à sa volonté.

Chrisaphaël ne l'a jamais vu agressif ou en colère

"Je... j'ai une question" commence timidement la jeune femme qui porte l'Épée du Soir. Les mots semblent sortir d'eux mêmes de sa bouche.

Un hochement de tête sec l'invite à poursuivre.

"Votre... implication, avec les Défenseurs... elle remonte à combien d'années ?"

Il plisse les lèvres.

"Une dizaine, tout au plus. J'ai passé un certain temps En Bas et il a fallu que je travaille à fond mon potentiel pour pouvoir parfois apparaître aux yeux des autres comme un être humain normal".

"Ca n'est qu'une illusion, pas une véritable métamorphose" coupe Farenia.

"Correct. Le plus dur n'est pas d'assumer l'apparence d'un homme, c'est de se concentrer pour maintenir l'illusion tout en ne faisant rien de trop... anormal par rapport à l'image que l'on donne. Aucun humain ne peut espérer avoir une carrure comme la mienne après tout."

Il a un sourire presque moqueur.

"Et encore... au moins je n'ai pas hérité d'une paire d'ailes".

Chrisaphaël sourit en réponse, presque malgré elle.

Parler semble calmer l'étrange lueur dans le regard de Finsternis et le jeu des muscles à la conformation curieuse sous la peau bleu nuit pourrait indiquer qu'il se détend imperceptiblement.

"Ce doit être très différent d'ici... En Bas ?" elle se mord presque la langue de confusion. En voilà une question idiote. Mais il lui répond quand même.

"Oui... très différent. Mais en même temps, l'impact des humains s'y est quand même fait sentir et avec le temps..."

"Ce qu'il est en train de se préparer à vous dire" annonce brutalement Clarence "c'est que tous ceux que vous appelez des Démons ne sont pas forcément nés en Enfer. Certains étaient autrefois des mortels... comme nous".

"C'est... mais...comment ?"

Finsternis reprend la parole.

"Que savez vous de la nature de l'Enfer ? Sa véritable nature, sa fonction si vous préférez ? On dit généralement que c'est là que sont envoyées les âmes des méchants pour y subir leur punition... maintenant, réfléchissez... à quoi cela pourrait-il bien servir de punir les méchants ?"

"A... et bien, à dissuader d'autres personnes de faire comme eux par exemple".

"Bien... et ces personnes, comme elles ne vont jamais en Enfer et qu'elle ne sauront pas ce qui les attend avant de passer en jugement après leur mort devant leurs divinités tutélaires... Quelle différence cela fait-il que les damnés soient effectivement torturés ou qu'il s'agisse d'une simple histoire ?"

Elle ne trouve rien à répondre.

"Voilà. Il se trouve de plus que certains dieux se complaisent dans le sang, le massacre et d'autres actes répréhensibles. Lorsque un de leurs fidèles meurt, son âme les rejoins, n'est ce pas ? Comme si du moment qu'il les a commis par dévouement envers un dieu, ses actes lui étaient pardonnés et même lui garantissent une place auprès de sa divinité tutélaire. Alors, qui va en Enfer, Chrisaphaël ? Et pourquoi ?".

Elle regarde Clarence mais elle voit que le prêtre, lui, connaît la réponse. Farenia également. Nul doute que Tyfer et même Vorn soient au courant eux aussi.

Alors... si les fidèles rejoignent leurs dieux, ceux qui vont en Enfer sont...

Chrisaphaël n'a jamais adoré une divinité en particulier. Et par conséquent, elle sait maintenant ce que son âme immortelle deviendra après sa mort...

"Exactement" confirme Finsternis alors qu'elle porte la main à sa bouche, horrifiée.

"Vos âmes descendent En Bas, ou nous les torturons. Jusqu'à ce que tous les faux semblants de votre existence mortelle, vos illusions, vos convictions, votre orgueil vous soient retirés.

Jusqu'à ce que vous soyez nus à votre propre regard et totalement incapables d'échapper à votre propre vérité. Et ensuite, Il vous reçoit devant Son Trône. Tout en bas. Il vous scrute et Il décide de votre sort définitif. Ceux qui n'ont commis comme seule erreur que de se détourner des autres dieux, ceux-là, il les laisse partir. Et nul ne sait où ils vont mais on raconte que les Dieux et les Démons donneraient beaucoup pour s'y rendre eux aussi. Quant aux autres, dont la méchanceté et l'égoïsme sont encore bien présents, il les conserve En Bas. Ils nous rejoignent."

"Des démons ?"

"Oui. Parce que les démons ne peuvent pas quitter l'Enfer. Tant qu'un mortel ne les appelle pas. Et qu'en venant sur votre monde, un démon doit obéir à des règles, des restrictions qui lui sont imposées par son invocateur. Voilà la nature des Enfers, Chrisaphaél. Ses tortionnaires en sont les véritables prisonniers. Vous pensez aux souffrances qu'ils infligent aux damnés mais vous n'imaginez pas les batailles, les guerres, les atrocités qu'ils s'infligent aussi les uns aux autres. Qu'ils soient nés mortels ou natifs des Enfers, ils ne vivent que pour une seule chose : eux-mêmes. Et ils luttent, combattent, trahissent sans cesse. Leur seul espoir d'une rémission temporaire, c'est d'être appelés sur votre monde par un mortel. Comme une permission en quelque sorte. Ici, ils ne craignent pas les autres démons et vous êtes si fragiles, si amusants à leurs yeux... mais en échange de cette liberté, ils doivent accepter vos ordres, vos caprices, vos insultes. Ainsi que Lui l'a voulu."

"Lui ?"

"Le Maître. Le Roi des Enfers..."

Un gémissement. Tyfer ouvre les yeux.

Son parent à demi-humain se penche vers lui. L'ausculte. Rapidement, le jeune homme parvient à se tenir debout, pâle, en équilibre précaire.

Finalement, il semble que sa blessure soit moins grave qu'ils le redoutaient. En tous cas, Tyfer persiste à affirmer qu'il tiendra sur ses propres jambes.

Ils repartent donc.

Finsternis ferme à nouveau la marche et observe attentivement la jeune femme aux cheveux roux. Celle-ci avance d'un pas mécanique, encore trop sonnée par les révélations. Le demi-démon se maudit une fois de plus pour cette part de lui-même qui aspire à blesser, détruire, mutiler... car il sait qu'en temps normal, il aurait préféré y aller plus progressivement. Chrisaphaél de la Maison de Lyrri ferait une bonne alliée. Elle est sincère, comme tous les Chevaliers de l'Automne le furent avant elle. Mais maintenant, parce qu'il n'a pas su contrôler cette faim de souffrance au fond de lui-même, Finsternis se demande s'il n'a pas œuvré de manière à l'éloigner des Défenseurs.

Ils ont laissé le corps de Shashern derrière eux. L'enterrer dans l'eau glauque ou la boue grouillante de vers aurait été futile et les hommes-lézards auraient de toute manière déterré le cadavre pour le manger.

Pauvre Shashern. Il doit être arrivé En Bas et il avait encore pas mal de choses sur la conscience au moment de sa mort. Il risque d'y rester un bon moment.

Finsternis s'est toujours étonné de la puissance des appétits humains, presque aussi destructeurs que ceux des démons. Mais dans le fond, cela explique certainement pourquoi nombre d'âmes humaines finissent par devenir des résidents à part entière de l'Enfer.

Pourtant, certains d'entre eux méritent bien cet Ailleurs dont l'accès est gardé par le Maître Shashern finira par y accéder, Finsternis en est certain. Le Maître est totalement dépourvu de compassion ou de miséricorde mais contrairement à la manière dont les prêtres des autres dieux le dépeignent, il est la seule entité de toute la création qui soit totalement impartiale. Lorsqu'ils suivront le chemin de Shashern, Finsternis sait que ses autres compagnons ne séjourneront pas très longtemps en Enfer. Tyfer est tout comme Chrisaphaël quelqu'un qui n'a rien d'égoïste. Depuis qu'il a abandonné sa déesse, Clarence est voué à un châtement beaucoup plus sévère mais le Maître sait reconnaître ceux qui acceptent de souffrir plutôt que de vivre dans le mensonge. Farenia a renoncé à certains de ses pouvoirs qui lui faisaient risquer le bâcher. La jeune campagnarde chassée par les siens parce qu'elle connaissait les mystères des simples et des plantes s'était ensuite délibérément tournée vers la sorcellerie. Le dépit, la colère... mais elle avait fini par comprendre sur quel chemin elle s'était engagée. Au fond d'elle, la jeune adolescente douce et compréhensive avait réussi à reprendre les rênes et à chasser au loin la mégère acariâtre qui tuait des nouveaux nés le soir sous la lune en appelant à elle les puissances infernales. D'eux tous, à part Finsternis lui-même, elle est celle qui mérite le plus le sort qui l'attend après sa mort... même Vorn souffrira moins qu'elle. Le Brûle n'est qu'un tueur sans pitié mais il a un esprit droit et simple. Lorsqu'il avait compris que les atrocités auxquelles il se livrait sur les prisonniers de sa tribu n'apaiseraient jamais des dieux de la guerre qui n'existaient pas et que les chamanes de son clan tiraient en fait leur pouvoir de pactes ténébreux avec ceux d'En Bas, Vorn avait agi en juste. Il avait tué les chamanes et avait été obligé d'abattre des amis qui tentaient en toute ignorance de défendre les faux dévots. Il avait fui les siens sachant qu'il agissait comme le dictait l'honneur des Brûle mais que les autres ne pouvaient pas le savoir...

Finsternis les savait condamnés. Tous. Mais leur condamnation finirait par prendre fin. Rapidement même, selon les critères d'En Bas. Et après... après... ils seraient libres. Et cette liberté ne dépendrait pas du bon vouloir d'une divinité devant laquelle il faudrait se prosterner jusqu'à la fin de l'éternité.

Tout se paye. Toujours songe le demi-démon et une fois de plus, son regard se pose sur le Chevalier de l'Automne. Elle ne sait pas. Elle ne soupçonne pas ce qu'il commence à entrevoir.

Ses sens démoniaques et les pouvoirs de Farénia les mènent tout droit là où tout a commencé. Le démon qui est arrivé à Lyrr, pourchassé par le dernier des Défenseurs, avait laissé une longue piste sanglante sur son passage. Lorsque l'homme à l'étoile dorée s'était lancé à sa poursuite, le monstre avait déjà commencé son œuvre depuis un moment. En fait, les massacres qu'il avait perpétré avaient alerté le Défenseur anonyme et l'avaient lancé sur ses traces.

Mais ces massacres n'étaient que des conséquences, pas des causes. La cause de tout cela était le fait que quelqu'un avait invoqué ce démon en premier lieu. Il y a une vingtaine d'années. Ce quelqu'un avait commis une erreur et le démon l'avait probablement dépecé avant de partir battre la campagne.

De patientes enquêtes et plusieurs actes magiques délicats avaient permis de remonter par bribes la piste de la créature.

Et ses sens soufflent à Finsternis que c'est bien dans ce marécage que l'invocation a eu lieu. Les échos du rituel tremblent encore au seuil de ses perceptions.

Bientôt, ils sauront quelle est la nature exacte de leur ennemi et quel pacte l'avait amené sur ce monde. Bien que le pacte en question soit désormais nul et le démon libre de s'en donner à cœur joie tant que l'acier ou la magie ne le renvoient pas En Bas, Finsternis espère trouver des éléments, des contraintes, des obligations résiduelles qui pourraient leur donner l'avantage lors de la confrontation à venir.

Mais il soupçonne déjà que la main du Maître plane sur cette affaire de plus d'une manière. Car si les nouveaux Défenseurs ont croisé le chemin du Chevalier de l'Automne, le hasard n'y avait rien à voir.

Et l'Épée du Soir... le métal glacé, noir, comme celui de Sa lame...cette froideur sans pareille comme celle de son regard. Cette aura inimitable. La jeune fille de Lyrr porte au côté une arme imprégnée de Son pouvoir.

Elle l'ignore mais tous les Chevaliers de l'Automne ont eu entre les mains un fardeau bien terrible. Un mandat de Sa volonté. Il aurait tout aussi bien pu leur donner un étendard avec son nom inscrit dessus puisque personne n'aurait été capable de reconnaître à quoi il correspondait.

Une évidence ignorée de tous car à part les démons, qui a jamais pu voir l'occupant du Trône de l'Enfer ?

Finsternis aimerait se tromper mais il est presque sûr de savoir ce qu'ils vont trouver d'ici peu, si cet endroit est bien celui où l'invocation a eu lieu.

Oui, il sait reconnaître la main de Celui Qui Juge quand elle est à l'œuvre. Cette manière de procéder est tellement... typique de Lui.

Comme il le disait à la jeune fille il y a peu, le Maître est totalement dépourvu de compassion. Totalement.

Tout comme il est dépourvu d'ambition et même de désir.

Voilà pourquoi au commencement il a accepté ce rôle que les autres dieux ne voulaient pas. Il n'avait rien à attendre et donc rien à perdre.

Mais d'autres ne sont pas aussi préparés à payer des prix si terribles... avant même de mourir.

Finsternis aimerait laisser les instincts hérités de son père prendre le dessus, parfois. Il se condamnerait ainsi à retourner En Bas mais la spirale infernale aurait aussi ses compensations. En laissant libre cours à ses pulsions, il pourrait aussi en rejeter la faute sur Lui, sur le Maître et sa justice si particulière. Car après tout, Finsternis n'a comme seul tort que celui d'exister. Il n'a fait qu'hériter des désirs malsains d'un autre. Quel plaisir pervers que de se laisser aller en sachant qu'on est coupable d'être et non de choisir.

Mais le demi-démon se retient. Car se laisser aller serait précisément une manière de choisir. Ses espoirs d'échapper à une damnation éternelle sont bien minces mais il n'a aucune envie de passer le reste de l'éternité En Bas. Seul son statut de bâtard lui a permis d'obtenir le droit de remonter jusqu'au monde des hommes. Et il sait bien que si peu de demi-démons voient le jour, ils sont encore bien moins nombreux à échapper à leur nature infernale. Finsternis sait ce que les mortels peuvent faire de ceux qui viennent d'En Bas lorsqu'ils sont vulnérables. Il sait à quel point leur ignorance crasse peut l'enflammer... et ce que les autres, comme lui, sont devenus lorsqu'ils ont fini par décider de rendre coup pour coup, avec intérêts. Après tout, des mortels l'ont pourchassé lorsque malgré sa mère ils ont fini par découvrir son existence. Alors, il a fui. Mais il a tué ceux qui le pourchassaient quand il le pouvait. Jusqu'à ce qu'il trouve un moyen de descendre En Bas, là où ils ne pourraient pas le poursuivre.

Là où les Autres l'attendaient.

Finsternis n'a jamais su lequel était son père et se demande parfois s'il l'a déjà rencontré, voire affronté et vaincu. Mais dans le fond... il se dit qu'il est parfois préférable de rester loin de certaines choses.

Alors, lorsque les ruines de la tour finissent par percer dans la brume, Finsternis soupire.

Il va devoir laisser les événements se poursuivre. Ne pas dévier de sa ligne de conduite en espérant que lorsqu'il finira par mourir ou par décider de redescendre, le regard de Celui qui siège tout au fond de l'Enfer saura lui trouver du mérite

Vorn et Chrisaphaél inspectent prudemment les environs de la ruine couverte de mousse. Le sommet s'est effondré et les moellons noirs qui jonchent le sol sont déjà à moitié submergés d'eau et de lichen des marais.

Farenia et Finsternis ne trouvent rien de surnaturel dans les environs à par les échos lointains du rituel.

Alors, ils finissent par pénétrer dans la tour.

La force du demi-démon n'est pas de trop pour abattre la vieille porte de chêne encore barrée de l'intérieur.

Tous savent désormais ce qui a provoqué l'effondrement du dernier étage et comment le démon a quitté les lieux.

La faune des marais n'a jamais profité des interstices dans les murs ou des fenêtres grossières pour s'établir ici. Les habitants du marais savent qu'il y a des endroits où personne n'est le bienvenu. Même les graines des plantes portées par les vents humides ont préféré mourir entre les dalles mal jointes du sol plutôt que de germer.

Fort heureusement, les années n'ont pas trop nui au vieil escalier de pierre taillée et le petit groupe monte précautionneusement. Passant devant des pièces vides ou emplies de meubles recouverts de poussière humide et malsaine, presque grasse sous les doigts.

Finalement, ils atteignent la salle d'invocation. Ce qu'il en reste.

Le sol de pierre est encore intact mais recouvert par les moellons et les tuiles grossières du sommet effondré. Quelques pans de murs tiennent encore debout mais la tour solitaire reste exposée aux quatre vents et le marais invisible dans sa gangue grise s'étend partout autour d'elle.

Cependant, les traces des runes faites de craie, de soufre et de sang mêlés sont encore visibles par endroits sur le sol.

Il leur faut plusieurs heures pour déblayer certains débris afin de révéler les éléments les plus significatifs du pentagramme, là où les principales runes sont inscrites.

"Nous allons devoir attendre la nuit" annonce Farénia en déchiffrant certaines runes. Elle ajoute sans lever les yeux "le rituel a eu lieu alors que l'étoile Azir entrait dans la Maison du Corbeau. Je crois que..." elle réfléchit en tournant son regard vers le ciel du début d'après-midi. A cette hauteur, la brume est beaucoup moins dense mais même après le coucher du soleil, il est douteux que les étoiles soient visibles.

La sorcière se redresse et garde les yeux fixés au ciel tout en essuyant ses mains sur son pantalon. Elle marmonne et murmure pendant que son esprit tente de calculer les positions stellaires mais personne n'ose l'interrompre.

Finalement, elle tranche.

"Ca ira. On ne pourra pas tout retrouver mais il faudrait rester plusieurs semaines pour avoir la configuration idéale".

Personne ne juge nécessaire d'ajouter que la perspective de rester plusieurs semaines au milieu du marais n'a rien de réjouissant. Il n'y a guère que Finsternis qui puisse s'accommoder de ce genre d'environnement si hospitalier par rapport à celui de l'Enfer. Mais ils ont tous besoin de manger et peu de provisions. Sans parler des habitants du crû qui eux aussi doivent avoir envie de manger un petit quelque chose qui les change de l'ordinaire.

Alors, ils s'installent aussi confortablement que possible. Clarence redescend avec Vorn pour trouver de quoi bloquer la porte afin que personne ne puisse les déranger sans faire un boucan d'enfer. Les autres parviennent à faire démarrer un petit feu avec les restes d'une chaise et quelques tranches de lard fumant ainsi que du pain et du fromage leur font un réconfort bienvenu.

Les alentours sont absolument silencieux et entre l'odeur du marais, la brume et les restes des murs de la tour, il est peu probable qu'on les repère. Alors, insidieusement, la fatigue rampe

jusqu'à eux et se penche sur leurs épaules voûtées. Ils succombent les uns après les autres et le feu finit par s'éteindre au milieu de la tour en ruine.

Vorn s'éveille en sursaut, la main sur une de ses lames. Personne.

Murmurant un juron, le Brûle se dresse et entreprend de scruter les parages.

Non, tout est calme.

Pourtant, il attend plusieurs minutes immobile, les sens à l'affût, pour en être sûr

Puis, se guidant sur une respiration qu'il n'a aucune difficulté à reconnaître, il s'approche de l'un de ses compagnons.

"Finsternis"

Deux points de flamme apparaissent dans la nuit.

"Oui".

Vorn ne dit rien. Celui qu'il a accepté de suivre n'a pas besoin de longues explications.

Quelques instants plus tard, tout le monde est réveillé.

Farenia dégage les restes du feu et entreprend d'installer des chandelles, soigneusement préservées de l'eau dans du papier huilé. Tyfer et Clarence entreprennent de rectifier certains tracés sur le sol et d'y ajouter leurs propres marques.

Finsternis ne dit rien mais il concentre ses forces en vue de l'épreuve à venir. Ce soir, ils vont plonger dans le passé. Tout événement magique, aussi infime soit-il, laisse un trace rémanente dans le tissu de la réalité. Avec suffisamment d'efforts, de maîtrise et surtout de connaissances, on peut parfois faire réapparaître cette trace. Et obtenir des informations sur l'événement originel.

La nuit déjà bien avancée en est à la fin de son second tiers lorsqu'ils ont terminé les préparatifs.

Finsternis s'installe alors en tailleur au sommet du pentagramme tandis que Clarence et Farenia en occupent deux extrémités opposées. Les deux dernières pointes de l'étoile, de part et d'autre du demi-démon, restent vides.

Tyfer, Vorn et Chrisaphaël reculent prudemment jusqu'aux morceaux de murs encore debout.

L'incantation commence.

Chacun des trois participants énonce sur un rythme particulier des mots sans rapport avec ceux des deux autres. Et pourtant, les trois voix si différentes finissent par former comme un chœur étrange, à l'absence de symétrie curieusement ordonnée.

Les trois conjurateurs oeuvrent depuis un moment, les yeux clos et les traits tirés par l'effort, lorsque leur pouvoir se concrétise enfin.

Une silhouette avance au milieu des ruines. Un homme, sec et maigre. Si réel qu'on pourrait presque le toucher bien qu'il soit mort depuis une vingtaine d'années.

L'homme se dirige vers un petit autel de bois qui n'était pas là l'instant d'aparavant. Un autel placé au centre exact du pentacle et dont il ne reste aucune trace dans le futur ou vivent les Défenseurs.

Sur l'autel, un nourrisson et une colombe attendent le poignard à lame d'obsidienne.

Des gestes assurés, qui prouvent que l'officiant n'est pas un novice alors qu'il tue ses victimes. Il extirpe rapidement les cœurs encore palpitants des chairs martyrisées et les pose sur l'autel près des cadavres avant de reculer hors du tracé de l'étoile.

Les lèvres de l'homme prononcent un mot mais le son en est perdu depuis deux décades.

Un brasier gigantesque apparaît à la place de l'autel, au cœur de l'étoile de craie, de soufre et de sang qui semble à son tour prendre feu.

Un mouvement brutal, une sorte de... bras, malformé, qui jaillit des flammes et attrape l'homme par son vêtement.

Les spectateurs ont le temps de voir l'horreur et la surprise sur le visage du démoniste alors que l'appendice inhumain le tire brutalement vers le brasier, vers la porte de l'Enfer.

A travers les flammes, la silhouette gesticulante du sorcier persiste quelques secondes avant de se dissoudre mais une autre forme, massive, imprécise, commence à y faire son apparition.

Lorsque la tête du monstre s'avance et commence à sortir du brasier, on peut croire un instant que les flammes l'accompagnent.

Puis, Chrisaphaël réalise que le démon a des cheveux. Roux.

Le corps tordu et malformé apparaît lentement alors que l'être infernal émerge de la porte reliant son monde à celui des hommes. La majeure partie de la créature est encore de l'autre côté mais l'on peut clairement voir la chair blanchâtre aux marbrures noires, la graisse malsaine, les muscles puissants, les appendices qui rappellent ceux d'un insecte.

Mais c'est le visage qui frappe le plus le Chevalier de l'Automne alors que l'image devient évanescence et que le passé retourne au passé.

La longue crinière couleur de flammes. Le mufle qui mêle l'insecte, la bête et l'homme. Et surtout, les yeux bleus, au regard dément, affamé.

Les ténèbres sont retombées dans la tour, si l'on excepte les dernières chandelles qui s'éteignent lentement.

"J'aurai aimé me tromper mais c'est dans votre manière de faire les choses, Maître". La voix de Finsternis tombe comme une lame sur le silence qui s'est fait.

Les yeux de braise scrutent le visage du Chevalier de l'Automne alors que lentement, la compréhension et l'horreur s'y font jour.

La jeune femme retient un sanglot haché. Ses lèvres tremblent. Mais elle parvient à puiser en elle suffisamment de force pour énoncer la vérité.

"Ce démon... c'est mon ancêtre".